

LA FABRIQUE ROYALE

Présente

Zéro Degré

CREATION 2017

Franklin Roulot
71-75, rue des Martyrs – 75018 Paris
+33 1 46 06 05 89
contact@lafabriqueroyle.com



0°

ZERO DEGRE

FREERUN / INSTALLATION / PERFORMANCE Création 2017

S'envolant de toit en toit, les freerunners de la French Freerun Family défient la gravité avec une impressionnante physicalité et une précision millimétrée. Plus encore qu'une simple performance physique époustouflante, la création de La Fabrique Royale développe un langage artistique mêlant son, vidéo et scénographie plastique, afin de modifier radicalement le regard sur notre environnement quotidien. Créer la surprise, produire des fulgurances poétiques, ces anges de la rue interrogent non seulement comment on bâtit les villes, mais comment on y vit ensemble.

Avec:

Les Artistes de la French Freerun Family : Simon Nogueira,
Maxence de Schrooder, Johan Tonnoir, Ben Cante, Anthony
Demeire

Conception : Franklin Roulot
Mise en scène : Julien Marchaisseau
Choregraphie : Brice Larrieu alias Skorpion
Scénographie : Kévin Klein
Création sonore : Cyril Fayard
Création visuelle : Vincent Giannesini (Zenzel)
Direction technique : Cyril Vernusse
Rédaction : Adélaïde Pralon

Production: La Fabrique Royale

Coproduction: Lieux publics, pôle européen & centre national de création en espace public, Marseille
// Théâtre de l'Avant Scène-ville de colombes // Théâtre National de Bruxelles // La Verrerie d'Alès -
pôle national cirque Occitanie // La Strada - Gratz

La Fabrique Royale est membre du réseau In Situ - Européen Platform for Artistic Creation in Public Space

Avec le soutien du Centre National du Cinema et de l'Image Animée DICREAM // Direction Générale de la création artistique // Région île de France // Direction Regionale des Affaires culturelles Ile de France // ADAMI (www.adami.fr)

D'UNE IDÉE À SA CONCEPTION



Zéro degré, Un projet à la frontière de vos regards. Au départ il y a eu une envie de création, de nouvelles formes, d'un évènement sur le déplacement en coproduction avec La Villette, une compétition, un premier championnat de France, la découverte des athlètes, de la pratique, du milieu, du parkour, du Freerun, puis une rencontre avec Simon Nogueira, son collectif, un échange avec Fred Remy, la possibilité d'une collaboration entre le cirque et le Freerun...

Cette rencontre a donné lieu au premier laboratoire « Cirque Parkour », genèse du projet Zero degré. Avec Les membres de la « French Freerun Family » les rencontres se sont ensuite multipliées, avec les institutions circassiennes et les résidences à Mulhouse, Marseille, Châlons, avec plusieurs artistes de cirque : Jean-Julien Bozon, de l'École nationale de Montréal, Karim Randé du Conservatoire de Bordeaux, Maxime Reydel et Julie Tavert du CNAC. Les freerunners se sont essayés à la bascule, à la roue Cyr et à divers agrès leur permettant d'apprendre de nombreuses figures du cirque, les amenant à se poser des questions dramaturgiques.

Le projet s'est ensuite ancré dans son espace naturel, l'espace urbain, avec la rencontre de notre premier partenaire Lieux Publics. Puis certaines graines ont germé, avec évidence. Ainsi, la « rubalise » est apparue comme un ingrédient idéal au tracé des « freerunners ». Julien Marchaisseau, expert en déambulation, au riche univers sonore, pose les questions cruciales de l'histoire, de la construction d'un récit. La vidéo, quant à elle, fait partie intégrante de la vie des « freerunners » qui ne se déplacent jamais sans dispositif de prises de vues, et presque jamais sans un regard extérieur comme celui du photographe et caméraman, Vincent Giannesini, dit Zenzel. Tout au long de ces évolutions le projet a rencontré des publics de tout âge et de tout milieu social, une variété de sites, des centres villes, des quartiers... Le lien a été créé et les réseaux sociaux relatent notre histoire devenue plurielle.

Aujourd'hui Zéro degré continue de circuler, d'évoluer, de se déplacer, franchissant les frontières, s'adaptant aux limites, questionnant la liberté de mouvement en espace public transmettant l'énergie, à l'écoute de nos respirations, sur un terrain de jeu infini, nos villes...

LIBERTÉ DE LA RENCONTRE

C'est l'histoire d'une rencontre avec des hommes libres. Libres de circuler, libres de s'échapper, libres de jouer avec ce qui nous enferme et nous contraint, libres de sortir un instant et de nous regarder, nous et la ville, depuis tout en haut.

Esclaves affranchis, chats de gouttières, super-héros, ils ont choisi de vivre en empruntant les chemins de traverse. Un petit pas sur le côté, entre les grandes lignes droites que l'on a tracé pour nous... un souffle... un temps pour s'arrêter, contempler, respirer.

Zéro Degré nous emmène en ballade à travers la ville, guidés depuis tout là-haut. Chaque espace se transforme instantanément en terrain de jeu, chaque aspérité devient un moyen de s'échapper et de prendre de la hauteur : trottoirs, escaliers, rambardes, échafaudages, mobilier, façades... les traceurs nous amènent à retrouver un regard d'enfant sur notre environnement quotidien. Un cirque urbain, où le ludique et le risque se télescopent en permanence. Un jeu... rien de plus sérieux.

Zéro Degré joue avec la multiplicité des points de vue sur la ville : réalité et virtualité, vue d'en haut et d'en bas, de près et de loin, possible et impossible. La vidéo et la photo, captées in situ et projetées sur les murs de la ville ou diffusées sur les réseaux virtuels, viennent dévoiler l'histoire de la rencontre, étendre le cadre et la portée de l'oeuvre, et donner à tous accès au point de vue rêvé.

On se permet, au travers de leur regard, de relire notre propre ville, révéler ses côtés cachés, redessiner les espaces, modifier les circulations existantes, en inventer des nouvelles - rebattre les cartes - révéler ce qui a existé et qui n'est plus, comme si nous déterriions les fondations enfouies d'une ancienne civilisation avec ses objets, ses coutumes...ou balayions la fine couche au dessus des derniers travaux de réhabilitation, dévoilant ses joies et son lot de déchirures. Mémoire enfouie et révélée, décalée, source d'histoires à n'en plus finir.

Chaque quartier, ses histoires, son histoire. Chaque quartier, une création spécifique. On se rend bien compte que ce genre d'oeuvre ne peut se construire que dans un temps d'infusion sur le territoire, ce temps nécessaire pour lire les espaces et les détourner comme pourrait le faire un enfant, mais surtout le temps nécessaire à la rencontre des habitants, le temps de collecter ces petites histoires qui construisent la grande, fragments qui nourriront la poétique de l'oeuvre finale. La matière du freerun est un formidable catalyseur de rencontres et d'échanges. Interpellation sonore d'un bâtiment à l'autre, discussion plus intime sur le bord d'une fenêtre de cuisine. On parle.

L'oeuvre finale, c'est tout ça : cette part de réalité crue, concrète, profondément humaine ; cette part d'imaginaire, le pendant onirique ; cette part de caché-révéle, dans une démarche documentaire.

Julien Marchaisseau





Ils sont tous membres de la French Freerun Family, le collectif le plus titré de France. Depuis qu'ils médiatisent leur discipline, ils se lancent avec ardeur dans de nouveaux projets, de la performance à la vidéo, sous le regard admiratif de toute une génération qui rêve de leur ressembler.

Ce qui séduit chez eux, c'est, bien sûr, ce grand élan de liberté, mais pas seulement. Il y a toute une philosophie naissante autour de la discipline : l'idée d'emprunter d'autres chemins que ceux que nous impose la norme, l'idée d'un désenclavement, la possibilité de sortir d'un espace quotidien restreint. Les « freerunners » brisent les frontières sociales, bousculent nos réflexes sécuritaires, rassemblent les populations issues de tous les milieux. Et tous ces possibles sont le fruit d'un long entraînement, le résultat d'un long travail. Une vraie posture face au monde.

Ils nous invitent à envisager d'autres alternatives. « Tu marches, mais tu peux aussi courir, sauter, grimper. Lever les yeux vers les toits, regarder la ville d'en haut, porter le regard loin, par delà l'horizon où l'œil, lui, s'arrête. »

« Le projet Zéro degré est pour nous l'occasion de croiser les routes de compétences diverses pour les mêler en d'uniques créations. Inspiré d'architectures différentes, à chaque résidence, Zéro Degré donne un aspect illimité à la recherche de la gestuelle improvisée du corps sur scène.

Notre scène de prédilection étant la réalisation de vidéo sur internet, nous découvrons au travers de ce projet le moyen de nous exprimer pour un public physique et non plus virtuel, tout en conservant la vidéo au coeur du projet, de façon à emmener le public là où il ne pourrait pas se rendre.

Coincées entre les murs de la ville et cantonnées dans leurs enveloppes charnelles, Zéro Degré lie des personnalités passionnées et peint le tableau d'une ville tel que vous ne l'avez jamais vue».

Simon Nogueira

Johan Tonnoir 22 ans

jeune espoir national en lutte, originaire d'une petite ville du Nord, Johan a choisi, il y a 8 ans de cela de dédier sa puissance et sa créativité à la pratique du Freerunning.

Formé au sport de haut niveau il a su évoluer jusqu'à être repéré, il y a 4 ans par le collectif de La French Freerun Family,

Spécialiste des sauts spectaculaires et vertigineux, Johan a remporté la Black Forest Cup en 2015 en Allemagne

Maxence de Schrooder 25 ans

initié à la pratique du parkour, dont il a gardé l'efficacité et la précision dans le mouvement, il a découvert, il y a 8ans, le Freerun grâce aux vidéos de traceurs anglais et espagnols. Sa personnalité et sa sensibilité au spectacle vivant, lui permettent de compléter sa pratique de freerunner par l'acting. Disposant également de qualités de pédagogue, il fut formateur en Belgique, et a participé au lancement de la première salle dédiée au parkour en Europe.

Anthony Demeire 19 ans

traceur et freerunner expérimenté du Nord de la France, il a trouvé son existence par le mouvement. Pratiquant depuis 8 ans sur le sol et les toits, il se caractérise par un style puissant et fluide.

Sa rencontre avec Maxence de Shrooder, Johan Tonnoir et la French Freerun Family a été déterminante pour lui, l'amenant à une professionnalisation de sa pratique.

Simon Nogueira 23 ans

champion de France 2013. Son style fluide, créatif associé à une grande maîtrise technique (10 ans de pratique) et à une présence médiatique importante, font de lui un des ambassadeur du Freerunning international, et l'image emblématique du Freerun Français.

Créateur multi supports, inspiré par différentes formes artistiques et visuelles (photographie, vidéo, arts plastiques), il nourrit sa pratique et son imaginaire par l'usage des différents medias.

En collaboration avec La Fabrique Royale, il participe actuellement à la création de la première académie Française de Freerun.

Benjamin Cante 20 ans

a commencé le parkour en Suisse. Remarqué par le collectif pour sa polyvalence, il pratique à la fois la danse, le freerunning et l'acting. Outre sa grande compréhension de la pratique, Ben Cante se démarque par une grande capacité d'adaption.

LE REGARD DE METTEUR EN SCÈNE DE JULIEN MARCHAISSEAU



Par son regard de metteur en scène, il amène les traceurs à dépasser la simple pratique spectaculaire, pour construire un récit autour des lieux et dans la pratique, à tirer le fil de la déambulation, à inventer une chorégraphie qui explore les thèmes de la discipline. Pourquoi court-on ? Pourquoi fuit-on ? Comment échapper au béton ? Comment célébrer, embrasser la matière ? Où reprendre sa respiration ? Comment s'évader ? Vers où s'envoler ? Que faire de son corps ? Comment l'aimer ? Où emmener l'esprit ? Vers quels rêves ?

Fondateur de la compagnie de théâtre Rara Woulib, implantée à Marseille, Julien Marchaisseau utilise la forme de la déambulation pour raconter la ville et ses habitants. Depuis nombreuses années, il explore les endroits où le spectacle a peu l'habitude d'aller, révélant la poésie qui s'y cache et jouant sur la frontière entre onirisme et réalité crue. Il aime l'imprévu, le danger du spectacle improvisé, qui frôle l'interdit. Il cherche la confrontation, le métissage, la discussion. Echapper à l'entre-soi. Même dans un cadre balisé, soutenu, programmé, il cultive le mystère et la fragilité de l'instant suspendu.



SCULPTER LA MATIÈRE SONORE DE NOS VIES

Créateur de sons et DJ, Cyril Fayard est un collaborateur fidèle de Julien Marchaisseau. Musicien multi-instrumentiste et DJ réputé pour son éclectisme, il réalise ses créations in situ en puisant dans sa bibliothèque sonore et en s'inspirant de l'environnement sonore du lieu.

Il tisse une partition organique qui mêle des prises de sons (respirations, horloges, voitures, bruits de la ville), compositions musicales et textes poétiques.

La bande-son du spectacle déroule une passerelle entre le spectateur et l'imaginaire porté par l'acteur, entre le monde extérieur et le monde intérieur. Il y a les bruits du dehors, le vacarme, beau et envahissant, et tout l'orchestre intérieur intime, mais tout aussi agité, répété des millions de fois en chacun de nous. La mécanique universelle.





Le travail de la rubalise se situe entre le Street Art et l'Art contemporain. L'artiste crée des installations monumentales, peint sur les murs, détourne des objets, joue sur les mots. Il va à la rencontre des habitants, les invite à participer à ses œuvres, discute et réinvente sans cesse sa pratique.

La rubalise utilise ce fameux ruban rouge et blanc qui sert à délimiter des zones de chantier, de danger. Un ruban « de rien du tout », hautement graphique, hautement visuel, qui peut tout à coup tracer des frontières, déconstruire l'espace pour mieux le redéfinir, le rendre abstrait en donnant naissance à des visions de rêve.

Le ruban, dans sa nouvelle utilisation, nous invite à transgresser le danger, à sortir de nos habitudes de déplacements et de pensée. Le « freerunner » passe là où personne n'a normalement accès. Les codes de la rue éclatent, les règles explosent, toute une nouvelle « balise » se crée sous les yeux du spectateur. Jouant avec les vides et les pleins, la perspective, les dimensions et les volumes, les installations dessinent une portée musicale sur laquelle les traceurs se posent comme des notes, composant une mélodie commune qui célèbre tout le potentiel de la ville ouverte sur l'imaginaire.



XS – Théâtre National de Bruxelles – mars 2016



«L'image dans le projet, une interrogation, une liaison entre le spectateur et les freerunners. Le travail du vidéaste est de s'efforcer de rendre visible au spectateur resté au sol, le point de vue quasi inaccessible du freerunner, perché au sommet du quartier. La vidéo permet de transmettre au public des notions telles que la hauteur, le vertige ou encore la liberté. Les habitants peuvent alors avoir un nouveau regard sur l'architecture qui compose leur quotidien».

Artiste photographe vidéaste issu des arts plastiques, Vincent Giannesini « Zenzel » sort diplômé de la Sorbonne en 2013. S'intéressant au contact humain et au corps en mouvement, il part à la recherche de l'art et du corps. Photographe de spectacle vivant, il arpente les galeries circassiennes. Liant une recherche journalistique et sociologique, il crée un univers liant le mouvement et le contexte historique. Depuis quatre ans, Vincent suit les freerunners dans leurs exploits et leurs défis. Il documente leur pratique et cherche à créer une forme artistique permettant au spectateur de voir ce qu'il ne peut voir, de regarder à travers les yeux du « freerunner ». Tentant par le sensible de montrer le réel à travers ses yeux, son objectif.

Zenzel



UNE MULTITUDE DE REGARDS

Le regard occupe une place très importante dans le projet. Le public est invité à ouvrir son champ de vision : en haut, en bas, à gauche à droite, l'événement peut survenir n'importe où. Chacun essaie de deviner d'où va surgir la prochaine surprise.

Le spectacle est partout et c'est à 360 degrés. Les freerunners donnent de l'ampleur au décor. Notre vision change d'échelle.

Cet Art/ Sport n'étant qu'exceptionnellement rendu public, nous nous sommes attachés à le construire et à le retranscrire par une narration, une dramaturgie, un propos, un langage corporel, mais également un « langage » vidéo.

Au delà de la conception classique d'un projet de création et de rendu vidéo, il s'agit de permettre au public de comprendre la notion de liberté et de point de vue dont disposent les freerunners au quotidien dans la pratique. Sur un toit il y a un regard infini, une sérénité, et une aire de déplacement qui permettent en quelques enjambés d'embrasser la dimension d'une ville ou d'un territoire.

Le travail de préparation du spectacle, les repérages, les répétitions, les rencontres avec les habitants constituent la matière première du film. Le film, créateur de lien entre le spectateur et les artistes. Le film, documentaire des rencontres, des entraînements, regard privilégié, intime sur les athlètes, invitation à s'approcher, à voir les corps, les sauts et le vide en gros plan.



L'avenir du projet permettra dans les futures résidences de pousser l'utilisation de la vidéo à son paroxysme :

- Portabilité de la projection par les freerunners afin d'établir un véritable dialogue visuel entre le réel et le virtuel.

- Diffusion en direct de certains passages des freerunners sur les surfaces inaccessibles aux spectateurs afin de pousser encore plus loin la sensation d'immersion.

- Projection mapping écrit et réalisé in situ, afin de réduire au maximum la frontière que le spectateur s'impose entre ce qu'il pense être permis ou interdit.

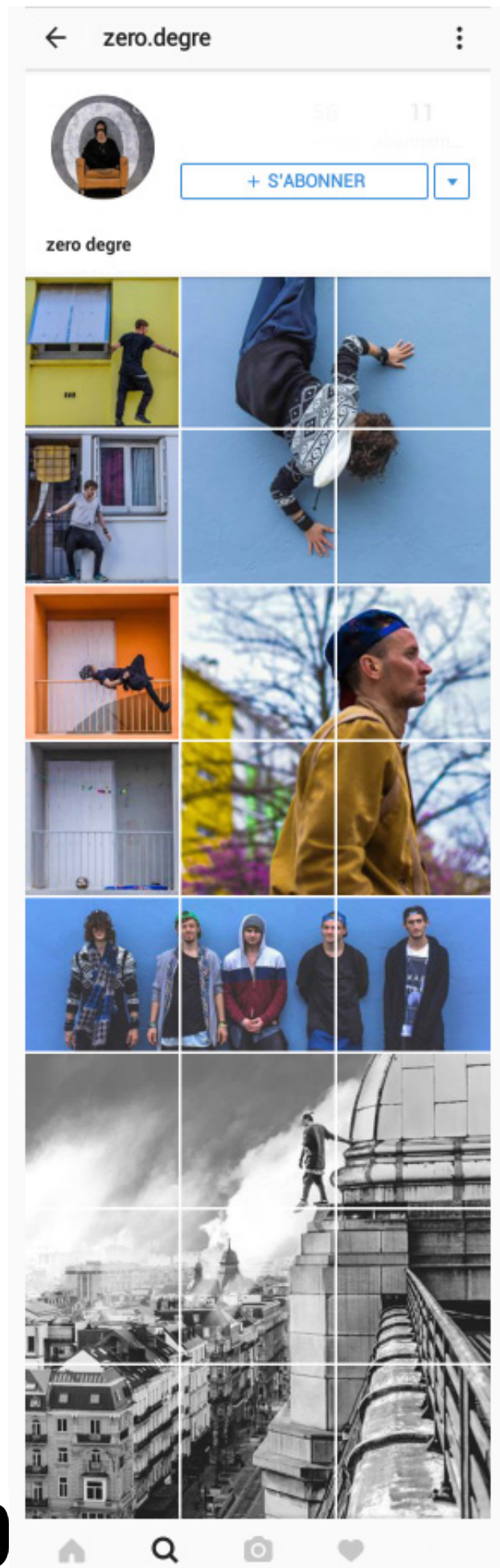


LES NOUVEAUX RESEAUX

Le Projet Zero degré est un projet de territoire et d'interactions avec les populations, à ce titre il s'inscrit dans une dimension liée à la rencontre mais également à la connectivité avec les publics et les différentes communautés sensibles aux projets.

Afin de générer ce rapport et de poursuivre l'échange et le dialogue au delà de la présence physique, le projet s'appuie sur les expertises medias plurielles de La French Freerun Family et de La Fabrique Royale, ainsi que sur leur activité commune sur les réseaux sociaux .
Twitter environ 3000 Followers cumulés

- / + de 180 000 abonnés sur Facebook
- / + de 100 000 abonnés sur You Tube
- / 1 page Facebook Zero degré
- / 1 compte twitter
- / 1 compte Instagram
- / 1 compte Vimeo
- / 1 compte You Tube (en cours).



Chaque étape de création est conçue comme un projet pouvant être suivi en temps réel.

Cette dimension communicative est corrélée à l'échange créatif et humain qui s'opère par les phases visibles de création.

Le projet étant in situ, il s'agit de relayer via les réseaux, un focus spécifique sur un des axes du projet. Selon le contexte social (Les quartiers isolés Quartier Gely à Montpellier), l'enjeu politique (La piétonisation d'un espace central à Bruxelles) ou la question des publics et de leur mixité dans le domaine des arts et de la culture, l'œil de nos photographes et de nos vidéastes permet de mieux se rendre compte du point de vue de l'autre, par un media ouvert au plus large public: le web.

Cas pratique

La viralité à l'occasion de la #ZAT #Montpellier A l'occasion de l'étape de travail à Montpellier, un premier Journal De Bord fut créé par Giannesini Vincent alias Zenzel.

Chaque jour, plusieurs parutions permettaient de relayer l'information à des publics ou à des partenaires éloignés géographiquement, de suivre et de sensibiliser au travail en cours. Déroulement

Chaque étape du projet fut nommé en amont et plusieurs posts permirent de relayer à des medias ou des partenaires le contenu en cours, mais également de rendre aux publics présents, une image sensible de leur environnement, qu'ils pouvaient partager et donner à voir.

Equipe medias : 1 vidéastes / 1 photographes / 1 community Manager

Déroulé

Jour 1 / Decouverte / 5 Photos / 1 vidéo Instagram / 1 event Facebook / 5 Posts

Génération d'un twitter #ZeroDegreZat / Génération d'un compte Instagram ZéroDegré

Jour 2 / Rencontre / 7 Photos / 1 Vidéo You tube / 3 Posts

Jour 3 / Conception / 5 Photos / 1 Vidéo Facebook / 6 Posts

Jour 4 / Transmission / 4 Photos / 1 Vidéo You Tube / 2 Posts

Jour 5 / Création 5 Photos / 4 videos Instagram / 8 Posts

Jour 6 / Représentation 10 Photos / 12 Posts

Jour 9 / Récapitulatif / 1 Vidéo officielle / 6 Posts

Résultats

En appui de la communication classique, la page Facebook Zéro Degré a augmenté de 460 Likes / dont plus de 250 par les Habitants du quartier.

+ de 170 partages 52 000 Vues sur Facebook sur la page Zéro Degré

Fréquentation

+ de 4500 personnes sont entrées dans ce quartier décrit comme « sensible » et ont suivi la déambulation.

A ce jour, sur les 3 plus importantes étapes de créations (Marseille, Montpellier, Bruxelles), nous recensons une fréquentation moyenne de 1500 personnes par représentation, et plus de 72 000 vues sur les différents supports vidéo.

Ce projet est en développement, mais au vu des résultats obtenus, nous approfondiront cet axe afin, que la dimension du projet repose sur un environnement media encore plus prononcé, permettant une meilleure interaction entre le réel et le virtuel. Les contenus seront conçus, créés, diffusés et partagés dans la création et sur les réseaux.

CRÉER IN SITU

Fort d'une trame appréhendée pendant tout le processus de création, le projet ne trouve sa pleine réalisation qu'à la rencontre de l'espace visité. Il ne se conçoit donc qu'à partir d'une création in situ, adaptée au lieu, à l'événement, à l'horaire, au public du quartier. Il est donc essentiel pour toute l'équipe d'avoir le temps de s'immerger dans le décor pour créer une forme unique, mais surtout profondément liée au caractère spécifique de l'espace investi.

Étapes indispensables :

– Repérage (1 ou 2 jours) : une étape essentielle pour préparer la création.

Il s'agit de préciser l'identité de l'événement, de cerner l'identité du quartier, son espace, son architecture, ses problématiques, sa population, son histoire.

Toutes ces informations donneront la couleur de la création, influenceront sur la touche musicale, la vidéo, la participation du public, le déroulé du parcours.

Une partie de l'équipe est présente lors de cette étape. Chacun apporte son regard de créateur sur l'environnement. Les freerunners repèrent des agrès, des obstacles, des tremplins pour des sauts ; La rubalise est réfléchi afin de savoir où implanter les scénographies monumentales, Julien Marchaisseau guette l'inspiration, l'histoire du lieu, ses vibrations, Franklin Roulot pose les questions d'organisations de l'événement, définit les possibilités et les contraintes du lieu.

L'équipe travaille aussi en parallèle sur Googlemap pour repérer les lieux et le parcours en amont.

A l'issue de cette étape, l'équipe confirme la faisabilité du projet et ses conditions, repère 5 à 10 espaces propices à la déambulation, les possibilités d'installations techniques (lumière, vidéo, son) et les solutions en fonction des contraintes.

Calendrier théorique de diffusion

Montage et préparation : 4 à 5 jours

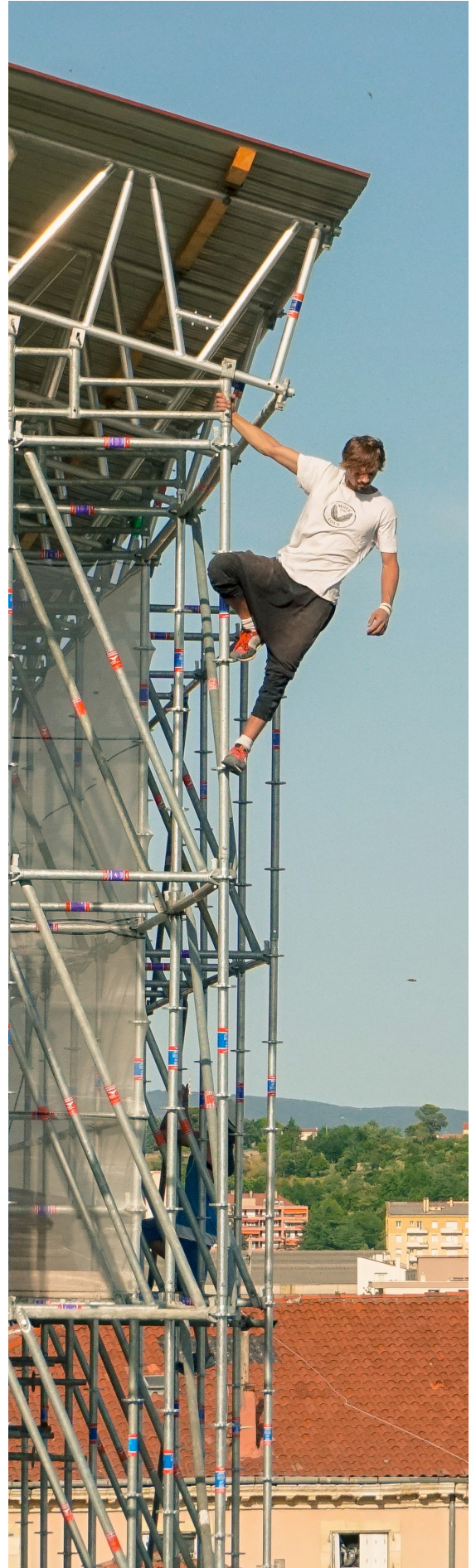
- Préparation séquences vidéos (1/2 jours) : création et montages des séquences vidéos
- Mise en place du carnet de Bord
- Préparation (3 jours) : Création dans les espaces repérés

Représentation : Durée moyenne 50 minutes environ

Démontage à l'issue de la représentation.

Minimum de représentations

2 idéalement.



RENCONTRE PUBLIQUE

En amont des représentations, il vous est proposé ainsi qu'à vos publics un temps d'échange verbal et performatif autour de la conception et de la matière spécifique du projet

Types : Tous publics

Durée : 1heure

Thèmes abordés :

Qu'est ce que le Freerunning ? Quelle est la philosophie de cette pratique ? Quelles sont les spécificités techniques de cette pratique ? Comment se mouvoir et s'approprier l'espace urbain ?

Les émergences et leur rapport sensible à la ville . La gestion du risque ? Quelles sont les étapes de création afin d'aboutir à une représentation ?

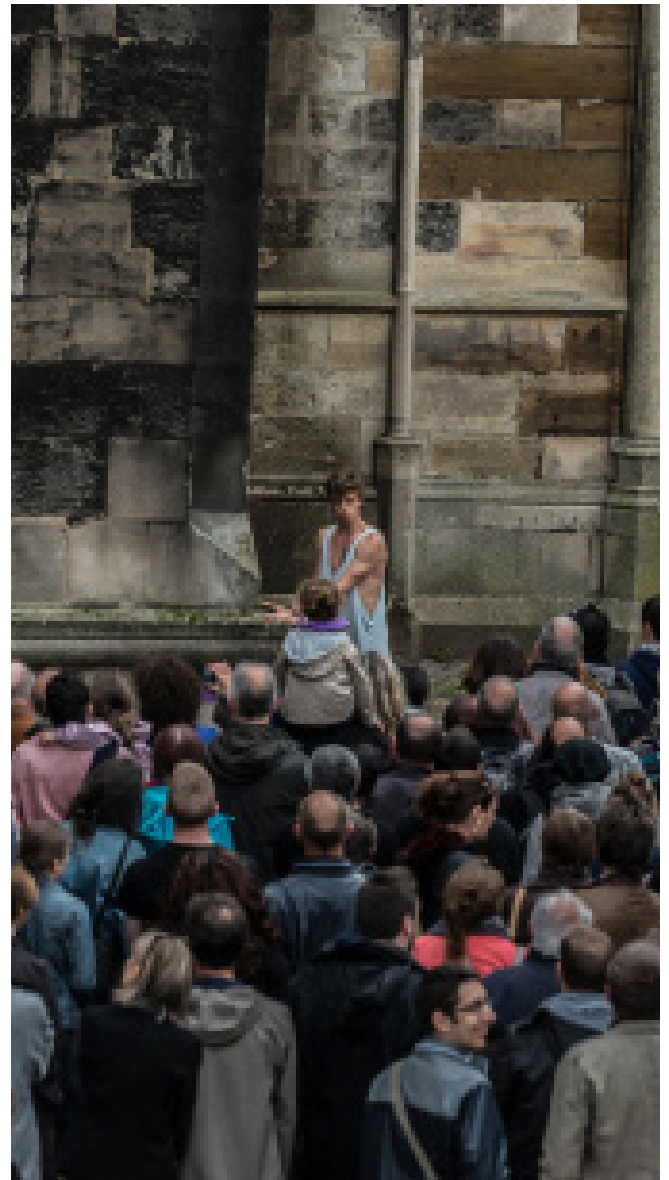
En pratique :

Comment un pont, un banc, une façade, un arbre, un escalier, deviennent des éléments de jeu.

Les techniques en application sur des espaces et des modules délimités au préalable dans la ville.

Un volet d'actions culturelles plus complet et détaillé peut également être proposé autour du projet sur une journée dédiée.

Le programme et les conditions financières de ces interventions spécifiques peuvent être connus auprès de Franklin Roulot.



NOS ACTIONS EN DIRECTIONS DES PUBLICS



Le projet Zéro Degré permet la mise en place d'actions de médiation auprès des publics.

Les propositions s'articulent autour de 3 axes présentés et animés en milieu scolaire ou dans la ville.

Les rencontres publiques sont intégrées dans le projet de création. Les actions scolaires et les ateliers pour tous sont optionnels et sur demandes.



WWW.LAFABRIQUEROYALE.COM

Nouvelles cultures / Nouveaux Publics / Nouveaux Territoires

LA FABRIQUE ROYALE EST UNE STRUCTURE DE PROMOTION ET DE DEVELOPPEMENT DE PROJETS, SPÉCIALISÉE DANS LES CULTURES ARTISTIQUES ET SPORTIVES EMERGENTES.

Association loi 1901 créée en 2013, dirigée par Franklin Roulot, La Fabrique Royale se focalise sur le développement et la promotion des nouvelles pratiques sportives, des cultures urbaines et des nouvelles technologies associées, sur l'ensemble du territoire français, métropolitain et d'Outre-Mer, mais aussi à l'international.

Reconnue auprès d'acteurs du domaine public et privé pour ses qualités d'activatrice de cultures, de révélatrice de nouveaux talents et d'innovation dans la conception des projets, la Fabrique Royale accompagne de nombreux artistes (Street artists, Lightpainters, Beatmakers Traceurs, Riders, Krumpers, Breakers, Vogueur ...) ainsi que plusieurs équipes vidéos au sein de sa société audiovisuelle LFR.



Direction de production / Diffusion
Franklin Roulot – La Fabrique Royale
71-75, rue des Martyrs – 75018 Paris
+33 1 46 06 05 89
+33 6 14 48 48 60

franklin.roulot@lafabriqueroysale.com
contact@lafabriqueroysale.com